

Décortiquer le sensible.

Filage et recherche collaborative dans le cadre d'un programme de résidences d'artistes en école maternelle (EAL, Lyon)

Mots clés : éducation artistique – sensible – évaluation – vidéo – école maternelle
Thématiques IFÉ : Apprentissages et socialisations – Professions et professionnalités éducatives

Contexte

Cette recherche associe la Ville de Lyon et l'École supérieure du professorat et de l'éducation de l'Académie de Lyon (ESPÉ, Université Lyon 1), *via* une Convention incluant l'Institut Français de l'Éducation (IFÉ) et l'Université Lyon 2. Elle est liée à un programme européen engageant le Centre dramatique de Wallonie pour l'éducation et la jeunesse (CDWEJ, Belgique) et Sophie Necker, enseignante-chercheure (ESPÉ Lille Nord).

Dans le cadre du dispositif LéA, 5 enseignantes de 4 écoles engagées dans EAL travaillent avec Jean Paul Filiod, enseignant-chercheur à l'ESPÉ de Lyon, assisté de Fernando Segui, formateur dans ce même établissement.

Objet

Cette recherche intègre deux postulats :

- le sensible ne s'oppose pas à l'intelligible : elle rompt ainsi avec un clivage classique qui pèse encore sur bien des manières de penser, et ce, malgré les apports des sciences du vivant et de la cognition ;
- l'évaluation ne se limite pas au contrôle et à la vérification, modes dominants dans la société et l'institution scolaire. Elle s'appuie ici sur les expériences des praticiens, qui contribuent ainsi, par leur connaissance du milieu étudié, à l'évaluation elle-même.

Le concept de *sensible-comme-connaissance* nous permet de valoriser les enjeux cognitifs de l'École quand elle se frotte aux pratiques artistiques. En analogie avec les formes cognitives de l'éducation artistique : *perception*, *production*, *réflexion*, le sensible-comme-connaissance se décline en 3 registres :

- *le sensible incarné*, centré sur l'intériorité, la corporéité contenue et le langage non-verbal ;
- *le sensible concrétisé*, faisant naître une forme esthétique singulière (geste, objet, son...);
- *le sensible verbalisé*, sous forme descriptive, poétique, narrative, argumentative...

Méthode

Suivant l'étymologie (*ex-valere*), évaluer revient à *donner une valeur à partir d'une position extérieure*, celle de praticiens et de chercheurs invités à croiser leurs points de vue sur de mêmes réalités observables. À partir de situations où un(e) artiste travaille avec des enfants-élèves, chaque acteur commente des scènes jugées significatives, problématiques. L'image animée, dotée d'une densité de signes et d'indices potentiels d'élucidation, est combinée avec l'entretien collectif, qui a pour fonction de repérer, dans un dialogue constructif et critique, les situations relevant d'un des 3 registres du sensible ou de plusieurs.

Ce dispositif LéA, inscrit dans l'histoire des pratiques réflexives d'EAL (stages et séminaires regroupant enseignants, artistes et Atsem), a permis de travailler en groupe restreint, avec les seules enseignantes. Celles-ci ont été invitées à filmer elles-mêmes des situations et à les analyser, seules, avant de les mettre en jeu dans l'échange collectif avec leurs collègues et les chercheurs. De tels espaces-temps accompagnent le mouvement réflexif engagé et permettent d'affiner significativement les connaissances.

Les résultats obtenus serviront à la construction d'outils de formation, en soulignant ce qui a donné lieu à consensus et à dissensus, afin d'identifier ce qui fait enjeu : la temporalité des actions, la légitimité ou non d'un comportement, les conceptions de la *petite enfance*, la tension entre langages verbal et non verbal...